

CHAPELLE TROGLODYTE DE CHÂTEAUVERT

Paul COURBON

Cette curieuse cavité s'ouvre à une trentaine de mètres derrière la mairie de Châteauvert, au pied d'une barre rocheuse.

Géoréférencement

Carte IGN 3444 OT (Brignoles)		UTM 32
X 259.710	Y 4820.680	Z 195 env



Rien, dans cette modeste entrée, ne laisserait supposer la présence d'une chapelle.

Description

Un mur a été bâti sur le côté nord d'un abri sous roche naturel, pour former un espace clos par lequel on accède par une porte de 0.9 m de large. Sa hauteur d'origine, marquée par une voûte de jolies pierres, était de 2.3 m. Par la suite, à 1.8 m, on a placé un linteau de pierre qui menace de s'écrouler. Cette porte est la seule ouverture de l'espace créé.

L'espace intérieur ainsi délimité mesure 7m par 3m, sa hauteur la plus grande dépasse 4 m. On

voit qu'il a dû servir de remise agricole depuis très longtemps et on y trouve encore une vieille charrue. Mais, aucune niche, amorce de bénitier, vestige d'autel qui aurait pu faire supposer un lieu de culte.

C'est en hauteur que l'on trouve les éléments qui ont fait assimiler cette cavité à une ancienne chapelle. Dans la partie bâtie du nord, deux arcs en plein cintre supportent la voûte du plafond. On ne voit pas un abri agricole bâti de cette manière, nous sommes là dans une architecture purement religieuse.

Recherches historiques

Dans son étude du Vallon Sourn [1], L. Henseling n'en parle pas. Les personnes de Châteauvert que nous avons questionnées ignoraient totalement cette chapelle ! Pour eux, ce n'était qu'une vieille remise. C'est J.-M. Michel [2] qui la signale après une prospection archéologique : *la chapelle est bâtie au pied d'une falaise, qui porte à proximité des traces d'ancrage de poutres* [2]. Il la nomme Saint-Michel, en écho au lieu-dit Terre de Saint-Michel, ou abreuvoir de Saint-Michel, situé non loin au bord de l'Argens. Précédemment, elle avait déjà été incluse dans un inventaire de l'ASER [3] sous le site n° 29, mais sans spécification de chapelle, faute de documents s'y rapportant.

La datation de cette chapelle troglodytique semble difficile. Je ne pense pas que des fouilles archéologiques y aient été entreprises. Auraient-elles donné des résultats probants après une très longue occupation agricole ? Philippe Hameau signale celles qu'il a dirigées devant et au-dessus de cette chapelle et qui ont mis au jour un petit habitat du Bronze ancien.

Cette petite chapelle serait-elle antérieure à l'ancien château qui domine le village et où l'on trouve les vestiges d'une chapelle plus vaste ?

C'est dans une charte de 1002 que l'on trouve mention des premières habitations sous le nom de "Castello qui Dicitur Verus". Au XIII^e siècle, sous le nom de "Castrum Viridum", Châteauvert est coseigneurie de Bertrand de Châteauvert et de Charles 1^{er} d'Anjou qui en 1257 le cèdera avec d'autres seigneuries rurales à l'Evêque de Marseille.

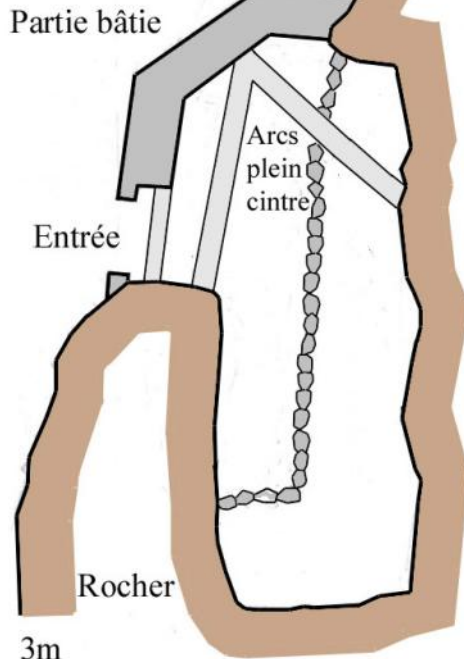
A proximité, nous avons étudié trois abris défensifs aménagés dans des petites grottes qui dominent le Vallon Sourn. Il faut aussi signaler dans le Vallon des Baumes, tout voisin et affluent de l'Argens, toute une série de fermes ou d'abris troglodytiques. Y avait-il une tradition troglodytique dans cette zone ?

Bibliographie

- [1] Louis Henseling, 1938, Zigzags dans le Var 8^{ème} série, p. 40, 41.
- [2] J.-M. Michel, 2013, Châteauvert (Var), notice sur le territoire communal et Bilan Scientifique du Service Régional de l'Archéologie, pp.154-155
- [3] 'Ada Acovitsioti-Hameau, 1993, Les abris naturels aménagés en Centre-Var (2ème partie), Cahier de l'ASER, n°8, pp.27-54

Forcalquier, le 11 novembre 2019

SAINT-MICHEL DE CHÂTEAUVERT



Croquis expédié de P. Courbon, 06.11.2019

Plan et trois photos montrant les deux arcs plein cintre correspondant à une architecture culturelle chrétienne.

